

Visites commentées de La Cité Médiévale

Visite de jour :

Pour un groupe minimum de 10 personnes
et sur réservation auprès de l'Office de Tourisme.

Visite de nuit : En juillet et août

Ou sur demande auprès de l'Office de Tourisme

Visite scolaire

Durée des visites : 2 heures environ

Tarifs des différentes visites : nous consulter

Animations

Centre d'exposition d'Artisanat d'art :

Le centre reçoit à chaque saison 25 artisans d'art professionnels, des producteurs de pays et dispose d'une bibliothèque de livres régionaux.

Saison d'été : de mi-mars à mi-septembre

Saison d'hiver : de début octobre à début janvier

Horaires : nous consulter

Manifestations extérieures :

Brocantes : en juin et août (Parc Plage Mennetou/cher)

Réservation auprès de l'Office de Tourisme

Saison culturelle : de mi-mai à mi-septembre
(musique du monde, jazz, théâtre, ...)

Autres manifestations :

1^{er} week-end de mai :

Foire aux andouillettes et petits élevages

En juillet année impaire : Fêtes Médiévales

En juillet et août :

Exposition sculptures et peintures

Pour une information complète sur les manifestations demandez le guide trimestriel des manifestations édité par l'Office de Tourisme.

Bon séjour en Région Centre



Historique :

Même si Mennetou garde de généreuses marques de son passé moyenâgeux, sa fondation remonte au VI^e siècle quand Ingertrude, fille de Clotaire I^{er}, décide d'y faire construire un monastère. Mennetou se nommait alors Monastellum, nom qui mutera au cours des siècles en Moneto, Monesto, Menetou pour aboutir au nom actuel au XVII^e siècle. Incendié par les Normands au cours du IX^e siècle, il ne reste, aujourd'hui, aucune trace de ce monastère. Toutefois, les Bénédictines de Beaumont-les-Tours, premières habitantes de Mennetou, y résideront jusqu'à la révolution française et contribueront, en grande partie à écrire son histoire.

C'est en 1212 qu'Hervé II, Seigneur de Vierzon, décide de fortifier Mennetou. Il y fait tout d'abord creuser des fossés au nord. La fortification se poursuivra tout au long du XIII^e siècle pour aboutir à un ouvrage long de 250 m, large de 150 m et haut de 15 m. Cette forteresse était défendue par 5 tours rondes dont 3 subsistent encore. On y pénétrait par 3 portes de plan carré, toujours en place.

Ainsi armé, Mennetou ne fut pas pris très souvent. Toutefois c'est en 1356 que le Prince Noir s'empare du village et y installe ses garnisons. Du Guesclin libérera définitivement Mennetou du joug anglais que dans les années 1370.

A la construction de l'enceinte défensive, s'ajoute celle d'un château, modeste demeure de trois étages qui ne fut guère habitée jusqu'au milieu du XV^e siècle. En 1451, les De Vaudenay, Seigneurs de Mennetou, entreprennent une rénovation de la Cité et du château. Leurs descendants continueront leur œuvre jusqu'à la fin du XVII^e siècle époque à laquelle le château est vendu aux bénédictines.

C'est également au XIII^e siècle que fut construit le couvent des Bénédictines. Actuellement ne subsiste que le Prieuré, appartenant de la Prieuré. A l'époque médiévale il était pourvu d'un bâtiment attenant au Prieuré qui abritait les chambres des religieuses, le réfectoire, l'infirmerie ainsi que les salles de travail et de prière.

Cet ensemble s'agrandira du château en 1686. Malgré leur multiple revenu la communauté était très pauvre et ne pouvait faire face aux dépenses d'entretien des bâtiments religieux d'une part et du château d'autre part.

Lors de leur vente en biens nationaux en 1791, il est fait état d'un délabrement avancé. Échapperont à la destruction, le château jusqu'en 1925, le prieuré, le presbytère et l'Église.



FR

Mennetou sur cher Cité Médiévale

Vous souhaite la bienvenue



La Cité pas à pas

Ce guide de visite vous est offert par :

L'Office de Tourisme du canton de Mennetou sur Cher

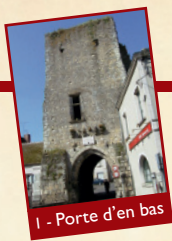
21 Grande Rue

41320 MENNETOU-SUR-CHER

Tél/fax : +33 (0)2 54 98 12 29

tourisme.mennetou@wanadoo.fr

www.mennetousurcher.com



1 - Porte d'en bas



2 - Maison à colombages



3 - Porte d'en haut



3 - Maison XVI^e



6 - Grange aux dîmes



9 - Le Prieuré



Rue des fossés

1 - La Porte d'en bas

La Porte d'en bas ne diffère guère de ses deux sœurs, la Porte Nord ou Porte d'en haut et la Porte Bonne Nouvelle. Dans sa partie basse une ogive permettait l'entrée dans la cité. Au premier étage se trouvait la salle des gardes et un dernier étage était consacré à l'armurerie.

2 - Maison à colombages en croix de St André du XV^e s.

Construite en pans de bois et torchis, matériaux très répandus en Sologne. L'enduit est à la chaux garantissant l'étanchéité et l'isolation du bâtiment. En haut et à gauche de la rue de l'Enfer vous apercevez une grande bâtisse aux volets bordeaux, c'est l'ancien Tribunal de Bailliage.

3 - La Porte d'en haut

La Porte d'en haut conserve encore son escalier qui menait au chemin de rondes ainsi que les glissières destinées à recevoir les vantaux de bois et la herse. A l'emplacement de la rue qui la sépare de la voie ferrée coulaient jadis les fossés, première construction entreprise par Hervé II. Contiguë à la Porte Nord on trouve une très belle maison XVI^e s. qui allie deux styles architecturaux. Un style Vallée du Cher au rez-de-chaussée avec la prédominance de la pierre de tuffeau et un style solognot à l'étage avec ses pans de bois et sa garniture de briques.

4 - La maison des compagnons

Cette maison des Compagnons du Devoir datant du XVI^e s. est aussi appelée Maison François I^{er}. Non que ce dernier y ait résidé ou qu'elle lui ait appartenu mais parce que construite sous son règne.

6 - La Grange aux dîmes

Ce bâtiment date du XIII^e s. mais il repose sur les fondations d'un édifice plus ancien (XI^e s.). Au premier étage, les deux fenêtres géminées de style gothique éclairent une grande salle qui servait de salle de conseil, de réunion ou d'audience avec le seigneur.

5 - Maison dite du Boucher

Maison dite du Boucher avec son étal de pierre.

7 - Grange aux dîmes des bénédictines

Au nombre de 5 à l'origine, il n'en reste plus que 3 aujourd'hui, une au Nord, une autre au Nord-Est et enfin la Tour du Prieuré au Sud-Est. Les deux autres (Sud-Ouest et Nord-Ouest) ont été détruites au XIX^e s. Elles étaient toutes composées selon le même schéma : 2 étages défensifs avec meurtrières, un toit en poivrière (en chapeau) et un escalier en colimaçon qui desservait les différents étages.

8 - Les Tours Défensives

10 - Église Saint Urbain

Du nom d'un pape qui exerça ses fonctions de 222 à 230. Le clocher du XI^e s. est la partie la plus ancienne de l'édifice, l'Eglise à laquelle il était attaché a disparu. Elle fut reconstruite pour les Bénédictines au cours du XIII^e s. Le chœur de l'édifice, bien que remanié au XV^e s., garde de généreuses traces du style gothique angevin primitif. La plus grande partie de l'Eglise, nef, travées et vitraux se rattache au style gothique flamboyant du XVI^e s. (historique à gauche en entrant).

9 - Le Prieuré

L'acte de fondation remonterait à 1213 bien que certains auteurs lui attribuent une date antérieure (1206). Néanmoins c'est bien au XIII^e s. que fut construit le couvent des Bénédictines. Vous empruntez maintenant la Ruette du Pressoir, petite rue où était installé le Pressoir Banal des Bénédictines. Sur la maison dite « du Pressoir », une peinture rend hommage au Château de Moneston. Construit au sud en bord de rivière, il jouxtait la Porte d'en bas. Guère entretenu, faute de moyens financiers, il tomba très rapidement en désuétude. Il sera acheté en 1925 et détruit la même année. A la place on y construira une auberge. Il reste encore aujourd'hui les cheminées de l'aile Renaissance (au fond à droite de la place en terre, place de l'église).

9 - La Porte Bonne Nouvelle

La Porte Bonne Nouvelle était protégée par un ouvrage avancé de fortification qui empiétait sur l'actuelle RD 976. La Porte de Vierzon, qui l'entrecoupait, permettait l'accès au faubourg puis à la Cité.

